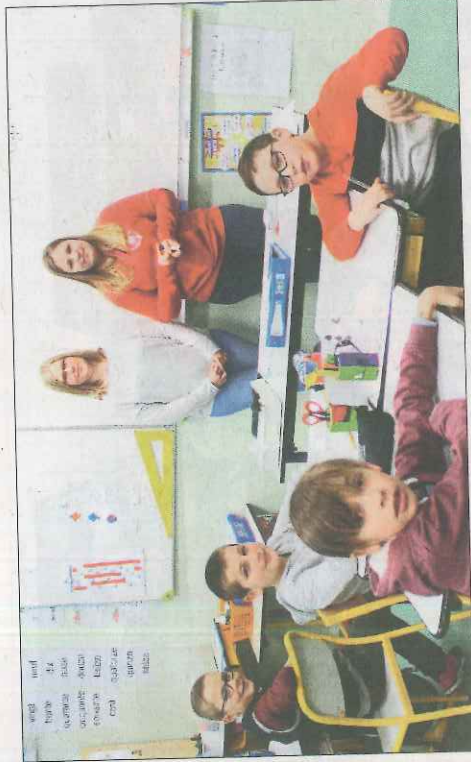


# 4 professionnels de santé à l'école



Didier Raoult

Élodie Dupond et Alexandra Louiche dans les classes.

## SAINT-AMAND

Quatre élèves infirmières, kinésithérapeute, médecin ont passé deux semaines à l'école de Saint-Amand villages, un stage en quelque sorte qui répond à une obligation de faire un service sanitaire depuis cette année. Au total, 1 200 élèves dans l'académie ont été visés par cette nouvelle directive qui a nécessité d'avoir un référent de proximité pour encadrer ces futurs cadres des métiers de la santé. Gwenaël Martin, directeur de l'école des 3 communes, a été de cela. Il a participé à 2 jours de formation sous l'égide de l'Agence Régionale de Santé.

Du 4 au 15 mars, Élodie Dupond et Valentine Voisin, élèves infirmières, etc.

Anaëlle Pottier, élève kiné à Saint-Lô et Alexandra Louiche à la faculté de médecine de Caen ont investi les classes de Saint-Amand. Ce stage a un objectif, "permettre aux personnels de santé de voir comment fonctionne l'école". Dans les classes de CM1 et CM2 de Bruno Bribet, Nathalie Chesneau et Emmanuelle Turgis, les 4 stagiaires ont pu construire un programme de prévention de santé. Ils ont interrogé les enfants sur leur habitude, questionné les parents.

Les stagiaires ont amassé une foule de renseignements qui vont répondre à beaucoup d'interrogations sur le sommeil des enfants, leur temps passé devant les écrans

# Écrans et sommeil des enfants : vigilance

En service sanitaire dans une école à Saint-Amand-Villages, quatre étudiantes en santé testent un dispositif avec les enfants.

## L'initiative

Elles ont entre 19 et 22 ans et ont en commun d'avoir choisi la filière santé : pour Élodie Dudouit et Valentine Voisin, les soins infirmiers, à Saint-Lô ; Anaëlle Pottier, la kinésithérapie, à Alençon ; Alexandra Louiche, la médecine, à Caen. Avec l'obligation, comme tous les étudiants en santé, d'effectuer un service sanitaire de trois semaines.

L'école des Trois-Pommès de Saint-Amand-Villages était candidate pour tester ce nouveau dispositif, créé en 2018. « Cela permet aux personnels de santé de voir comment fonctionnent les écoles d'aujourd'hui, précise Gwenaël Martin, directeur de l'école. Nous avons retenu le thème les écrans et le sommeil. »

Aux quatre étudiantes de plancher auprès de 80 élèves de classes du cycle 3 (CM1-CM2) et Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire).

## Gare aux actualités télévisées

L'exploitation de questionnaires aux enfants et aux parents n'impose pas d'actionner la sonnette d'alarme. Les écoliers ne sont pas accros aux écrans. « 85 % des parents limitent le temps d'utilisation de l'écran à une heure ou deux par jour, ce qui n'est pas excessif pour des enfants entre 6 et 12 ans, expliquent les étudiantes. Ils peuvent même en tirer un bénéfice éducatif. »

Elles recommandent, en revanche,



Valentine Voisin (à gauche) et Anaëlle Pottier ont échangé avec les écoliers sur les dangers des écrans et les bienfaits du sommeil. | CREDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

aux parents d'être très vigilants concernant les programmes : « Les images choquantes de certaines séries, et les journaux télévisés peuvent diffuser des scènes d'une grande violence ». Quant aux jeux : « Attention aux jeux de guerre ! » Et inutile de préciser que les réseaux sociaux : « Ce n'est pas avant 13 ans. »

Pas de grande inquiétude non plus au niveau du sommeil. Les enfants se couchent, pour la plupart, entre 20 h et 21 h et se lèvent entre 7 h et 8 h. « Cela correspond à un bon temps de sommeil. »

Le service sanitaire des quatre étudiantes s'est achevé vendredi 15 mars avec un Mille bornes pour une nuit de sommeil, dont elles ont expliqué la règle aux écoliers.

ouest-france 21/03/19